

« L'ombre de la main »

livret pédagogique

Pour plus d'informations:

<http://1-0-1.fr>

contact@1-0-1.fr



Un spectacle construit autour de l'ombre et de l'imaginaire:

L'ombre est une composante importante de l'être humain, et de son regard sur le monde. Les volumes prennent naissance par l'ombre, les visages, les corps sous le soleil ont des ombres. L'ombre naît de la relation avec notre environnement lumineux.

L'ombre, c'est une poésie, un rapport mystérieux, qui permet aux choses et aux gens de se transformer, d'être bien plus que ce que l'on voudrait qu'ils soient. C'est l'endroit indéfinissable, le lieu des possibles, l'endroit magique. L'ombre est une question esthétique et philosophique.

Dans le spectacle « L'ombre de la main » c'est cette part magique qui est explorée, dans sa transformation, son côté non définissable.

Le spectacle se présente sous forme de Haïkus visuels et sonores, sans texte.

Christoph Guillermet, l'artiste, a choisi de travailler autour de l'esthétique japonaise. Ses inspirations vont de l'estampe japonaise aux films de Miyazaki, et se nourrissent aussi de l'esthétique occidentale de l'ombre.

Les ombres, les paysages, sont tous dessinés à la main, puis travaillés informatiquement pour être manipulés en temps réel.

Christoph a créé pour ce spectacle un instrument, le Koto, inspiré de la cithare japonaise à 13 cordes. Le Koto est muni de capteurs de distance, d'électronique, qui vont lui permettre de manipuler les images, les ombres, et d'exprimer des émotions esthétiques par le mouvement de ses mains. Ses mains entrent dans le faisceau vidéo, mélangeant ombres réelles et ombres vidéo. Il y a une part dansée, une part de mouvement, une part de silence.

Ce livret constitue une ressource pour un avant ou après spectacle, en espérant qu'il permette aux instituteurs-trices de nourrir des séquences de travail avec les enfants.

Les pistes d'activités avec les enfants sont indiquées dans les cadres rosés.

Un haïku est un petit poème extrêmement bref visant à dire et célébrer l'évanescence des choses.

Un haïku ne se contente pas de décrire les choses. Il traduit le plus souvent une sensation. Il est comme une sorte d'instantané. Cela traduit une émotion, un sentiment passager, le haïku ne se travaille pas, il est rapide et concis. Il peut aussi être drôle. Il doit pouvoir se lire en une seule respiration et de préférence à voix haute. Il incite à la réflexion. Il est préférable de le lire deux fois afin d'en saisir complètement le sens et la subtilité. C'est au lecteur qu'il revient de se créer sa propre image. Ainsi, le haïku ne doit pas décrire mais évoquer.

Haïkus

« On ne peut admirer en même temps la lune, la neige, et les fleurs »

Inconnu

« Une pierre pour oreiller

J'accompagne

Les nuages. »

Taneda Satoka

« Un escargot !

Une corne courte, l'autre longue -

Qu'est-ce qui le trouble ? »

Yosa Buson

« Sur la montagne

La lune éclaire aussi -

Le voleur de fleurs. »

Kobayashi Issa

« Boue

Qui s'écoule -

S'éclaircit. »

Taneda Satoka

« Aux poils de la chenille

On devine que souffle

La brise matinale. »

Yosa Buson

« Longue nuit -

Le singe rêve au moyen

D'attraper la lune. »

Massaoka Shiki

« Par un pet de cheval

Éveillé

J'ai vu des lucioles voler. »

Kobayashi Issa

« Dans le vieil étang

Une grenouille saute

- Un ploc dans l'eau. »

Matsuo Basho

Des Haïkus sans mots ?
Que voient les enfants ?
Quel Haïku pourraient ils
écrire à partir de cette
image du spectacle ?

La poésie n'est pas les
mots, elle réside entre les
mots.



Marionnettes d'ombre

L'ombre, une tradition séculaire et multi-culturelle

Il existe de part le monde de nombreuses et anciennes formes d'ombres. Toutes content les mythes fondateurs de leur culture, et toutes ont en commun la source de lumière derrière l'écran ainsi que les baguettes pour manipuler la marionnette, plaquée contre l'écran.

Cet art ancien et populaire, qui se tenait sur les places des villages et des villes, a disparu peu à peu avec l'arrivée du cinéma, puis de la télévision. L'art de ces marionnettistes, qui se transmettait de père en fils, a peu à peu disparu. En Syrie il ne reste plus qu'un seul maître d'ombres. La tradition reste encore forte à Bali, où le dalang (le narrateur) chante le Ramayana, entouré d'un orchestre. Les marionnettes sont faites en cuir, plus ou moins ajouré, transparent ou peint. En Europe, la forme grecque est influencée par le Karagoz turc.

Le théâtre d'ombres est constitué d'un écran transparent, d'une source lumineuse éloignée, à contre-jour. Les marionnettes sont plaquées derrière l'écran pour apparaître nettes.



Le Karagoz turc



Syrie, Chadi Al Hallak est le dernier Mukhayel (celui qui déplace les ombres) syrien



Chine: dans le Pi Ying Chi, les marionnettes sont petites (30 à 80cm) et très rapides.



Fig. 73-

Le lion de Haute-Egypte



Le Reamker, la version cambodgienne du Ramayana indien. Les marionnettes peuvent faire jusqu'à 2 mètres de haut.



Au Kerala en Inde, marionnettes de cuir ajourées



Indonésie: l'ajourage du cuir est fait au poinçon



Le gamelan à Java: les musiciens jouent en direct, devant l'écran, les aventures du Ramayana

En ayant regardé la carte de la page précédente: de quels pays viennent ces belles marionnettes d'ombre ?



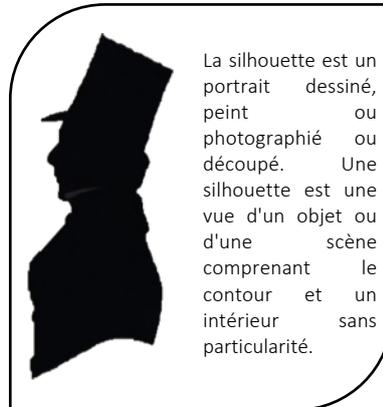
Fig. 3.



Papiers découpés et silhouettes



Les Scherenschnitte allemands



La silhouette est un portrait dessiné, peint ou photographié ou découpé. Une silhouette est une vue d'un objet ou d'une scène comprenant le contour et sans particularité.



Les contes de Grimm, Luc Aulivier, Jean-Claude Déquéant, Wakabayashi



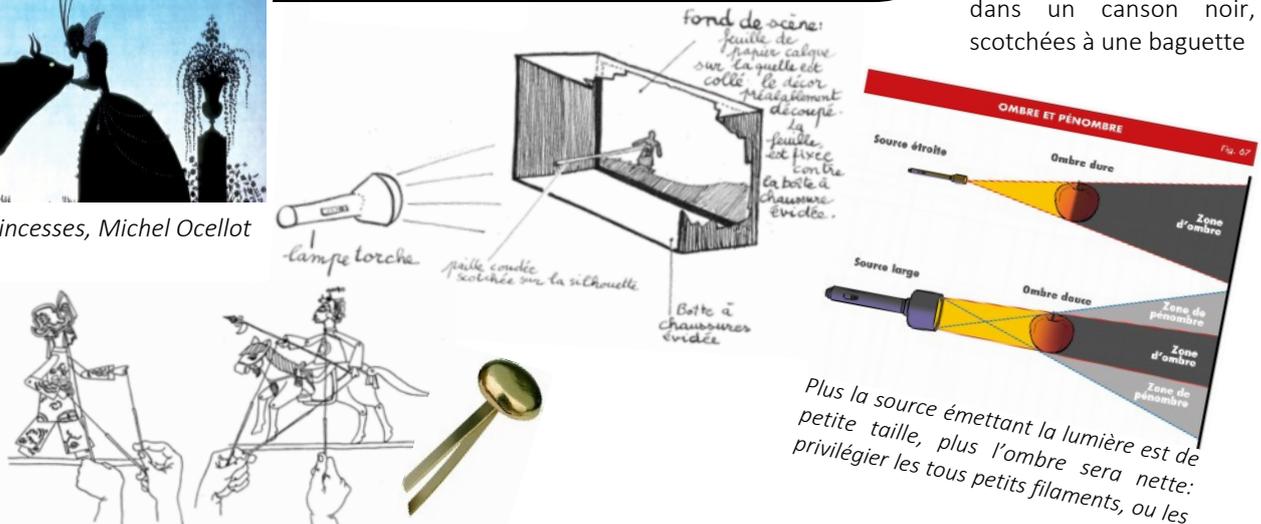
Princes et Princesses, Michel Ocellot

Venant de Chine, passant par le moyen-orient, le travail du papier découpé a conquis l'Europe à partir du XVIIème siècle avec les silhouettes, puis au XIXème siècle l'art du papier découpé, qui fait alors partie de l'éducation des jeunes filles.

Cette technique du papier découpé nourrira le travail de Michel Ocellot dans le film d'animation Princes et princesses.



Silhouettes découpées dans un carton noir, scotchées à une baguette



Dans le cas de marionnettes d'ombres articulées, l'attache parisienne permet une articulation simple à fabriquer pour les enfants.

Avec les enfants, construire une marionnette d'ombre simple. Dans la lumière de la torche, la faire s'approcher et s'éloigner de l'écran. Explorer les sensations et les changements de l'ombre. Chaque personnage créé par les enfants devrait permettre une expression par l'ombre différente: la façon de se déplacer, la façon d'apparaître, de bouger...



Ombres chinoises

Les ombres chinoises

Les ombres chinoises se présentent quant à elles devant l'écran. La source lumineuse éclaire les mains. Les mains prennent des postures pour donner naissance à une silhouette.

Dans le spectacle « L'ombre de la main », les mains de l'artiste se placent dans la lumière de la vidéo projection. Le spectacle fait référence aux ombres chinoises, mais par sa technique d'ombres vidéos et de manipulation par les



Avec les enfants, essayer d'accessoiriser l'ombre de la main avec des cansons découpés, puis scotchés sur la main. Chercher, imaginer, partir de la position de la main dans la lumière, se demander ce que cette ombre pourrait être, devenir. Imaginer une histoire à plusieurs mains.



Culture japonaise



Au Japon il n'y a pas de tradition de marionnettes d'ombres. Par contre il ya le Bunraku, qui est un type de théâtre japonais datant du XVII e siècle. Les personnages y sont représentés par des marionnettes de grande taille,



Le koto est un instrument de musique à cordes pincées utilisé en musique japonaise traditionnelle, notamment dans le kabuki et le bunraku. Originaire de Chine (gǔzhēng), il fut introduit au Japon entre le VII^e et le VIII^e siècle et était joué principalement à la Cour impériale ; l'usage s'en est ensuite démocratisé. Le koto est une longue cithare (en forme de dragon tapi), mesurant environ 1,80 m de long et comptant 13 cordes. Ses cordes sont en fil de soie que l'on pince avec des grattoirs en ivoire. Le koto produit un son lyrique, comparable à celui d'une harpe, ce qui peut expliquer le terme souvent rencontré de « harpe japonaise ». On le retrouve dans des morceaux traditionnels japonais tels que "Sakura" ou "Rokudan". Dans la tradition culturelle japonaise, seules les femmes jouent du Koto.



L'estampe japonaise

Une estampe est une image produite par impression à l'aide d'une planche gravée. Cette technique permet de re-produire en grande quantité une même œuvre. Le procédé (les couches de couleurs sont imprimées les unes après les autres) donne naissance à un art fait d'aplats, avec une grande abstraction.

Les estampes japonaises prennent leur source dans un mouvement artistique d'inspiration bouddhiste, dit des « images du monde flottant » (ukiyo-ye).



Le bois gravé pour les lignes et les parties noires du dessin. Il y a une planche de bois gravé par couleur utilisée.



L'encre se fait en tamponnant avec une boule de tissu les pigments sur le bois. La feuille de papier est posée dans des repères, puis un tissu propre permet de faire le transfert des pigments sur le papier. Le processus de report se fait en plusieurs étapes.

Avec les enfants, décomposer un dessin simple en 2 ou 3 couleurs en aplats, puis le re-crée avec des tampons patates ou des feuilles découpées et enduites de peinture.



Images du monde flottant

Le terme ukiyo apparaît pour la première fois dans *Les Contes du monde flottant (Ukiyo monogatari)*, œuvre de Asai Ryōi parue vers 1665, où il écrit :

Vivre uniquement le moment présent,
se livrer tout entier à la contemplation
de la lune, de la neige, de la fleur de cerisier
et de la feuille d'érable... ne pas se laisser abattre
par la pauvreté et ne pas la laisser transparaître
sur son visage, mais dériver comme une calebasse
sur la rivière, c'est ce qui s'appelle ukiyo.



Trois des Trente-Six Vues du Mont-Fuji, par Katsushika Hokusai (1760-1849). Elles représentent le mont Fuji depuis différents lieux, suivant les saisons. Cette série est aujourd'hui très célèbre car elle marque l'intégration dans les thèmes de la tradition japonaise des modes de représentation occidentaux, et en particulier de la perspective utilisée dans la peinture occidentale.



Voyage sous la neige, Hiroshige (1834)

Avec les enfants, comparer ces 3 œuvres: y-a-t-il des lignes, des aplats, des ombres ? Quels sont les thèmes ?

Puis proposer aux enfants de dessiner leur Mont Fuji.



La grande vague de Kawanaga, Hokusai, 1830

Hokusai (1760-1849) réunit et assemble dans ce tableau différents thèmes qu'il apprécie particulièrement:

Le Mont Fuji représenté comme une pointe bleue et blanche ressemble à une vague, faisant écho à la vague du premier plan.

L'image est tissée de courbes : surface des eaux qui se creuse, rides s'incurvant à l'intérieur des vagues, dos des lames et pentes du Fuji.

Les courbes de l'écume de la grande vague engendrent d'autres courbes qui se divisent à leur tour en une multitude de petites sous vagues répétant l'image de la vague mère. Cette décomposition en fractale peut être considérée comme une illustration de l'infini.

Les visages des pêcheurs forment des taches blanches, auxquelles font écho les gouttelettes d'écume que projette la vague.

L'examen de l'écume de la vague à gauche évoque beaucoup plus des mains griffues prêtes à s'emparer des pêcheurs que la frange blanche d'une vague ordinaire, telle qu'on peut la voir à droite de l'estampe.

La Vague est réduite à deux formes symétriques emboîtées, qui s'opposent et se complètent comme le yin et le yang.



Avec les enfants, explorer La grande vague de Kawanaga: quel est le mouvement de chaque élément du tableau ? Quelle impression ont-ils ? Pourraient-ils danser comme la grande vague ?

Hokusai n'a pas imaginé et créé La Vague en un jour. De nombreuses années de travail ont été nécessaires afin d'aboutir au degré de maîtrise qu'il démontre dans La Grande Vague de Kanagawa.



Bateaux luttant contre les vagues, 1805.



Second volume des Cent vues du mont Fuji, 1834. Pas de bateaux



Vue de Honmoku au large de Kanagawa, 1803.

Utagawa Kuniyoshi (1798 – 1861) est l'un des grands maîtres japonais de l'estampe sur bois. Tout au long de sa carrière il a réalisé des estampes sur plusieurs grands thèmes récurrents comme des paysages, des femmes, héros samourais, des chats, et des animaux mythiques dessinés avec un style et des compositions qui sont particulièrement modernes.

Kuniyoshi déploie un talent manifeste dans le pastiche et dans les estampes humoristiques. Entre 1842 et 1846, il est interdit de publier des estampes représentant des courtisanes, ou des acteurs, pour assurer un contrôle des mœurs. Le monde de l'édition a été particulièrement touché par ces mesures coercitives car ce type d'estampes constituait l'essentiel de la production.

Kuniyoshi profita de cette censure pour exercer son art dans la caricature, en attribuant un aspect de monstre ou d'animal à des personnages ou situations réelles. Il témoignait d'un profond intérêt pour les animaux notamment pour les chats. Ces caricatures permettent aussi de prendre connaissance des activités des habitants de l'époque.

Avec les enfants, explorer cette estampe de Kuniyoshi: quelles sont les activités montrées, les animaux sont ils des hommes, des femmes ? A quoi fait penser ce drôle de motif qui entoure l'estampe ?



Kuniyoshi, le géant, un des 800 héros du pays





Estampes, BD,
dessin animé

Quelques œuvres de Kuniyoshi: la dynamique de ses compositions, le mouvement, le cadrage, les lignes de tensions font de ce maître de l'estampe l'inspirateur des mangas et bandes dessinées modernes.



Dans la culture japonaise, empreinte de shintoïsme, le rapport à la nature est extrêmement important. Les arbres, pierres, ruisseaux, et même les objets anciens sont considérés comme des Yokais, des esprits ou divinités. Le feu de l'âtre peut être un esprit, comme le vent dans les cerisiers. Considérer les éléments naturels qui nous entourent d'une manière contemplative, permet d'atteindre la poésie.

Avec les enfants, regarder la bande annonce de Totoro:
<https://www.youtube.com/watch?v=nyjkWXRfj4>

Quelles images leurs semblent poétiques ?
Pourquoi ?



« Mon voisin Totoro » de Hayayo Miyazaki



Calcifer, la divinité du foyer, dans « Le Château ambulant » de Hayayo Miyazaki



Jibanyan, dans la série Yo-kai Watch



Maurice Denis, Avril 1892

Influence de l'estampe sur l'art européen

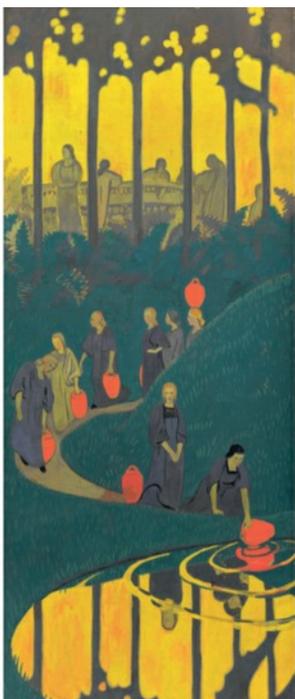
Alors qu'il passe au Japon pour vulgaire de par sa valorisation de sujets issus du quotidien, ce genre connaît à la fin du XIXe siècle un grand succès auprès des Occidentaux. Les grandes collections privées d'estampes japonaises d'Europe influencent alors fortement la peinture européenne et, en particulier, les impressionnistes, le mouvement nabi, et l'Art Nouveau: aplats de couleur, vision en 2 dimensions, disparition de la perspective, retour en grâce du contour de la ligne...



A gauche: Hiroshige, Le pont Ohashi et Atake sous une averse soudaine / A droite: Van Gogh, Japonaiserie, Pont sous la pluie



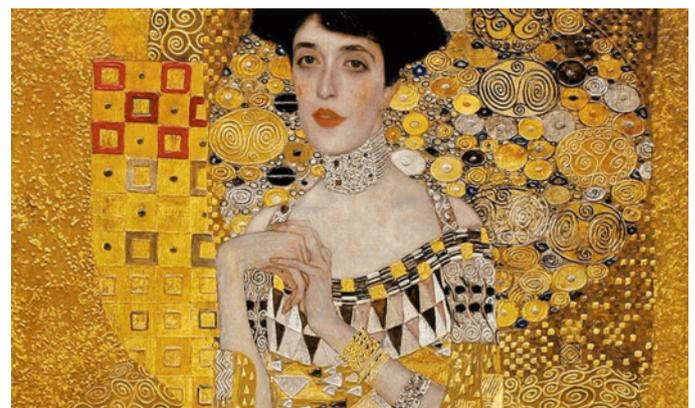
Félix Valotton, Les passants, 1895



Paul Sérusier, La vision près du torrent, 1897



Alphonse Mucha, Topaze,



Gustave Klimt, Adèle Bloch-Bauer, 1907

Avec les enfants, regarder les aplats de couleur, les lignes, les thèmes. Comparer avec les estampes. Quelle œuvre est japonisante, quelle œuvre ne l'est pas. Pourquoi ?



La calligraphie

La calligraphie japonaise est un art traditionnel consistant à écrire les idéogrammes au pinceau et à l'encre.

Cet art est très ancien et se pratique depuis plus de 3000 ans. Initialement née en Chine, la calligraphie a été introduite au Japon, à Taiwan, en Corée et au Vietnam avec l'écriture chinoise. A travers les siècles, la calligraphie est devenue l'un des arts les plus importants de la culture asiatique.



Le Shodo n'est pas seulement une forme d'art très appréciée au Japon, c'est à la fois une compétence et une esthétique.

La profondeur et la beauté de la calligraphie est le résultat d'un flux de pinceau et d'encre, d'une concentration et d'une attention intense, dans un silence intérieur et une forme de concentration spirituelle.

Ce qui émane de l'œuvre c'est la personnalité et l'état de l'artiste au moment où il trace la calligraphie. C'est la voie du vide, du geste juste. De fait la calligraphie peut devenir aussi une performance.





Fabienne Verdier

Fabienne Verdier est une artiste peintre française. Dans les années 80 elle est partie en Chine apprendre la calligraphie auprès des grands maîtres chinois.

De retour en France elle développe une technique particulière en fabriquant des pinceaux géants sur systèmes de suspension. Cet outil lui permet de peindre d'immenses polyptyques.

Comme en calligraphie, elle répète le mouvement avec de l'eau à la place de l'encre, jusqu'à être dans l'attitude et le moment juste. Lorsque l'œuvre n'est pas juste, l'artiste efface la peinture et recommence.

Ce travail de peinture et de mouvement a inspiré le 4ème et dernier Haïku du spectacle.

Avec les enfants, aborder la question de la trace du pinceau et du mouvement.

Sur youtube regarder [Palazzo Torlonia](#).

